

[Page 27 - 3 Acadians on Ice](#)ISSUE : [Issue 9](#)

Published by Ronald Caplan on 1974/10/1

tres. Si ils avaient eu notre pense, ils auraient settlement eu'la peine d'envoyer un canot en drive. Si la pens'e avait aussi bien pu servir de Telephone, on aurait conter ce qu'il y avait a faire. Ils'auraient pu mettre des rames et du pain dans le canot car la faim nous tourmentait deja. On aurait pu fa9ilement atteindre le canot pour nous garder un sauvetage pour quand le vent aurait ete calme et on aurait fa? cilement atteint la terre. On a attendu a peu pr'es une demie heure pour voir si cette pensee ne leurs viendrait pas cest-a-dire ce qu'on pensait qu'ils auraient pu faire facilement, Quand nous avons vu que nous aurions pas d'assistance, nous avons prit a marcher vers l'ouest. La temperature etait devenue plus douce et le vent etait de Sud. La temperature e- tait asser douce que nous marchions dans l'eau parfois jusqu'a mi-jambes, Le vent et le courant portaient les glaces avec une si grande rapidit', que pour nous tenir en dedans du Cap Sait Laurent, nous etions oblig' de marcher vers l'ouest sans relache car une fois depasse le Cap Saint Laurent il n'y avait plus de sauvetage, Comme on 'tait avec rien a manger, on sentait que le courage et la force commencent a di- minuer. On marchait toujours vers l'ouest, Vers le midi, Mons, Placide Boudreau qui etait le plus jeune des trois a commence a manquer de force, Alors j'ai dis a Hypo- lite LeFort: "Que ferait-on de notre ami si ses forces viennent a lui manquer?" Hy- polite m??a repondu: "Chacun pour soi." "Il vaut mieux le laisser 'a que de rester a- vec lui quand nous pourrons travailler a gagner la terre." Tout ce temps, nous n'avions rien a manger et nos forces diminuaient de plus en plus, Nous cherchions dans notre marche pour un loup marin ou autre chose qu'on aurait pu manger mais inutile. Cela nous a force a prendre nos couteaux et a lever l''corce de nos batons, Comme ils 'taient de bois franc, 'on les prenait pour nourriture, Les ba? tons etaient lourds asser mais on aurait aime qu'ils auraient et' encore plus lourds cest-a-dire qu'on aurait eu encore plus d'ecorce a manger, Ceci etait sur le deuxi- . eme jour vers midi. Le reste du voyage s'est termine avec de la glace seulement pour toute nourriture. Vous pouvez voir par ce recit de la nourriture que nous prenions que l'on 'tait pas aux noces. Nous avons parle il y a quelques instants que les forces commencent a manquer a Placide Boudreau. Toutefois il'nous. a suivi jusqu'a quatre heures de l'apres-midi alors que nous avons ete arretes par'une ouverture qui faisait le'Nord Ouest, Nous avons alors 'te obliges de nous camper pour la nuit. On etait arret' de marcher vers l'ouest et le vent et le courant poussaient toujours les glaces vers l'est a notre d'savantage. On vous a parle du Cap Rouge, A cette heure-la, vers quatre heures,' on a examine la distance qu'on avait fait vers l'est malgre avoir marche toute la jour- nee vers l'ouest, L'On jugeait que les maisons du Cap gouge se trouvaient a une dis? tance de sept ou huit milles au Sud, Alors nous chercharaes un refuge pour la nuit. Nous avons examiner tout autour de nous et nous avons trouv' un endroit favorable pour la nuit quoioque ce n''tait pas un lit de plumes mais c??etait le meilleur que INFORMATION MORNING If it happens on Cape Breton MONDAY THRU FRIDAY 6:30- 9:00 AM CBI RADIO 1140 On Your Dial With BRIAN SUTCLIFFE 1140 On Your Dial NATIONAL, REGIONAL AND LOCAL NEWS SPORTS,



WEATHER LOCAL COMMENTARIES INTERVIEWS CONSUMER ITEMS TIME CHECKS  
Cape Breton's Magazine/27